



NEWSLETTER 1 / DEZ.99



Zu diesem Newsletter

Wir freuen uns, Ihnen die erste Ausgabe des Newsletters der Schweizer Ad-hoc-Kommission Sprachenportfolio überreichen zu dürfen. Ziel des Newsletter ist es, die in das Projekt involvierten Personen sowie interessierte Kreise in regelmässigen Abständen über den Verlauf der Erprobungsphase des Sprachenportfolios in der Schweiz in Kenntnis zu setzen. Das Bulletin ist so aufgebaut, dass es Informationen zur Evaluation (auf schweizerischer und europäischer Ebene) enthält sowie abwechslungsweise Berichte aus den verschiedenen EDK-Regionen. In diesem Bulletin sind es die Suisse romande und das Tessin, die über den Stand der Dinge informieren. Die anderen Regionen werden in einem späteren Bulletin über ihre Erfahrungen berichten.

Wir wünschen Ihnen eine angenehme Lektüre, frohe Feiertage und einen guten Rutsch ins neue Millennium.

Cornelia Oertle Bürki
Generalsekretariat EDK

Editorial

Die Schweizer Version des Europäischen Sprachenportfolios (ESP) ist im Mai 1999 (auf Deutsch, Französisch, Italienisch und Englisch) erschienen. Mehr als 10'000 Exemplare sind zur Zeit in der gesamten Schweiz im Umlauf, hauptsächlich an Schulen der Sekundarstufen I und II, an Hochschulen und in der Erwachsenenbildung. Die Schweizer Version ist an verschiedenen Fachveranstaltungen im In- und Ausland sowie in zahlreichen Fachzeitschriften vorgestellt worden (demnächst zum Beispiel in PANORAMA, Fachzeitschrift für Berufsberatung, Berufsbildung und Arbeitsmarkt). Damit das ESP auch in der Arbeitswelt seine Dokumentations- und Informationsfunktion erfüllen kann - und dies wird von vielen Benutzerinnen und Benutzern gewünscht - ist es notwendig, dass das ESP auch in ausserschulischen Kreisen vermehrt bekannt gemacht und anerkannt wird.

Christoph Flügel
Nationale Koordination Schweiz

Die Erprobungsphase des europäischen Sprachenportfolios im europäischen Kontext

Im Rahmen der Arbeit der Sektion Moderne Fremdsprachen des Europarates laufen zur Zeit in 15 Ländern Pilotprojekte mit Modellen eines Europäischen Sprachenportfolios (ESP). Dem schweizerischen Projekt kommt dabei besondere Bedeutung zu, da die schweizerische Version des Sprachenportfolios von etlichen anderen Ländern als Vorgabe genommen und den nationalen Bedürfnissen angepasst worden ist.

Das Ziel der Versuche ist es, die Wünschbarkeit, Machbarkeit, das Potenzial und die Herausforderungen eines ESP im Alltag schulischer Praxis auf allen Stufen und in einer Vielfalt von Situationen auszuloten.

Die Projektarbeiten haben 1998 begonnen und werden im Frühjahr 2000 abgeschlossen werden. Um die notwendige politische Willensbildung für eine gemeinsame europaweite Verbreitung eines ESP in Gang zu bringen, soll der Schlussbericht dem Bildungsausschuss und der Standing Conference of European Ministers of Education des Europarates noch im Jahre 2000 vorgelegt werden. Im Jahr 2001, dem Europäischen Jahr der Sprachen, wird voraussichtlich an zwei Fachkonferenzen über das weitere gemeinsame Vorgehen entschieden werden.

An den laufenden Projekten sind europaweit rund 30000 Lernende, 1400 Klassen und Lehrer und 450 Bildungsinstitutionen beteiligt. Die Rückmeldungen aus den verschiedenen Projekten - bisher von rund 8000 Lernenden, 350 Lehrenden und den Projektleitern - sind überwiegend positiv. Die Arbeit mit einem ESP scheint Lernende und Lehrende anzuregen, über Sinn und Zweck des Sprachenlernens nachzudenken, sich klarere Ziele zu setzen und Fortschritte laufend zu evaluieren. Viele Schüler und Schülerinnen sind bereit, mehr Verantwortung für ihr Lernen zu übernehmen. Die europäische Dimension des ESP wird offensichtlich besonders geschätzt. Der notwendige Aufwand an Zeit und Energie wird unterschiedlich empfunden, jedoch schätzt eine grosse Mehrheit der Befragten das ESP als eine gute und sinnvolle Sache ein.

Wie immer sind solche Rückmeldungen, ob positiv oder negativ, mit Vorsicht zu werten. Die gewonnenen Erfahrungen und Einsichten lassen sich nicht immer direkt übertragen.

Die laufenden Pilotprojekte mit einem ESP sind sehr verschieden angelegt. Es ist daher sicher nicht überraschend, dass die Suche nach dem «Common Core» und dem Mass der notwendigen und wünschbaren Flexibilität zu einer Kernfrage in dieser Pilotphase geworden ist. Gerungen wird zur Zeit zudem um einen «Code of Practice»; um ein Minimum an gemeinsamen Regeln und Standards die bei einer weiten Verbreitung eines Europäischen Sprachenportfolios von allen Beteiligten anerkannt und befolgt werden sollten.

Der Frage nach Aufwand und Ertrag eines Sprachenportfolios ist im Rahmen der laufenden Projekte gestellt. Entscheidend wird aber der Langzeiteffekt sein, der in dieser kurzen Pilotphase nicht geklärt werden kann. Die ersten Resultate sind trotz diesen Einschränkungen ermutigend.

Hintergrundinformationen und die Zwischenberichte zu den laufenden Projekten können auf der Web Site des Europarates abgerufen werden (s. letzte Seite).

Rolf Schärer
Rapporteur général des Europarates
Pilotphase Europäisches Sprachenportfolio

L'Expérimentation du portfolio au secondaire II à Genève

CIIP/SR

Alberto CAIROLI enseigne l'italien au Collège Sismondi de Genève. Il a mené ses premières expériences avec le portfolio dans une classe de 3^e option normale, dont il faut souligner sa petitesse (9 élèves) et son hétérogénéité culturelle (un élève allemand, un hongrois, un iranien, une birmane, un malaisien et quelques-uns de langue maternelle italienne). Après une brève présentation du portfolio, Alberto Cairolì a travaillé sur la grille d'auto-évaluation et sur les listes de repérage : ses élèves se sont situés aux niveaux B1 ou B2.

Pierre-Alain Gendre, enseignant d'anglais au collège Sismondi de Genève, travaille avec une classe de 4^e niveau supérieur. Il s'agit d'élèves très avancés qui ont déjà étudié l'anglais pendant 6 ans et qui situent leur niveau de compétence de B2 à C1. Pierre-Alain Gendre a parcouru avec ses élèves, de manière plus approfondie, les descripteurs de la compétence écrire : les élèves se sont répartis du niveau A1 au niveau C2.

Sur la base des notes prises par ces deux enseignants, voici quelques constats résultant d'une première approche du portfolio européen des langues (PEL) en classe.

Comme support d'apprentissage et d'enseignement, le PEL s'avère une expérience porteuse tant pour l'apprenant que pour l'enseignant de langue partenaire, même si le classeur est finalement assez encombrant et même si les documents sont diversement accessibles.

Ainsi, la grille d'auto-évaluation est d'un usage aisé et met bien en évidence la diversité des compétences linguistiques individuelles et de leurs origines. Elle éveille l'intérêt des élèves et permet à l'enseignant de se faire rapidement une photographie globale de l'hétérogénéité de sa classe.

Il n'en va pas de même pour les listes de repérage : les formulations sont souvent complexes (je peux

vérifier ma compréhension en utilisant des indices contextuels), les items parfois peu référentiels pour les élèves (je peux réagir par écrit à une annonce et demander des renseignements plus précis sur un produit), certains modélisateurs loin d'être univoques (poliment, assez correctement). Les élèves éprouvent beaucoup de difficultés à se situer dans l'un ou l'autre niveau et placent leurs compétences à cheval entre deux catégories. Quant aux enseignants, ils sont littéralement submergés par le nombre d'évaluations à fournir pour confirmer, infirmer voire négocier l'auto-évaluation de leurs élèves.

Il semble évident que le PEL encourage la réflexion sur la pratique scolaire et sur l'adaptation que l'enseignement des langues pourrait ou devrait subir :

- en invitant systématiquement maîtres et élèves à confronter leurs évaluations, il plonge ses utilisateurs au cœur de la problématique de l'auto-évaluation, quelle que soit la fonction qu'on souhaite lui attribuer d'ailleurs (sommative/formative voire formatrice). Par ce biais, il offre des perspectives innovatrices dans les relations maître/élève ;
- en abordant aussi le domaine des compétences transversales (construire un raisonnement logique et enchaîner ses idées), il sollicite la collaboration entre enseignants de langue différente, notamment sur le plan de « l'apprendre à apprendre une langue » ;
- en mettant les aspects culturels et littéraires, il pose clairement la question de la définition d'objectifs pertinents pour l'enseignement d'une langue partenaire. De plus, par le biais de certains items qui touchent à des domaines pas ou peu explorés par l'enseignement scolaire (évaluation de l'interaction), il met en exergue le décalage qui existe entre une langue « scolaire » et une langue « réelle ».

Ces défis dépassent largement le cadre de l'expérimentation du PEL.

A supposer que le portfolio soit un jour généralisé et qu'il constitue alors (...) la base de notre enseignement ou remplace même nos « objectifs et programmes », je crains fort que le PEL n'impose à l'enseignement gymnasial une approche purement « Berlitz » de l'apprentissage de la langue, à savoir une mise à l'écart plus ou moins complète des aspects qui ne sont pas purement linguistiques : culture, civilisation et littérature de la langue étudiée. (P.-A. Gendre)

Quant à moi, j'ai éprouvé beaucoup de difficultés à valider ou invalider l'auto-évaluation d'un élève. En clair : je suis souvent dans l'incapacité de dire si tel élève sait faire telle chose facilement, avec des hésitations, pas du tout. Pour surmonter cette difficulté, j'imagine d'une part qu'il me faut connaître très bien le portfolio et, notamment, les listes de repérage, d'autre part, qu'il faudra élaborer des tests spécifiques pour pas mal de descripteurs, un long travail. (A. Cairolì)

Si le portfolio devait être un jour généralisé dans les gymnases et collèges, il faudrait multiplier alors le nombre d'élèves par cinq ou six, soit être capable de donner en tant qu'enseignant un avis pertinent sur 50 critères fois 75 élèves, c'est-à-dire plus de 3500 items ! (P.-A. Gendre)

Chantal Andenmatten
Coordinatrice de l'expérimentation à Genève

Schweizer Version des Europäischen Sprachenportfolios an der Fachhochschule der italienischen Schweiz und an der Hotel- und Tourismus fachschule des Kantons Tessin

TI

Hotel- und Tourismusfachschule

At the State School of Hotel and Tourism Management, our students are 19+. Before candidates enter the school, they are sent the self-assessment grid and are asked to indicate their levels of competence in all foreign languages they know. At the beginning of the school year they receive the European Language Portfolio (ELP) and make a more precise self-assessment using the descriptors. They fill in the language-learning biography in order to analyse their learning up to now. Then they are able to express their personal objectives, both short and long-term, and they discuss the means of reaching these objectives. At present we are also working on peer assessment, making assessment criteria more transparent and calibrating our exams with the Global Scale.

Ann Willis, Englischlehrerin an der Hotel- und Tourismusfachschule des Kantons Tessin

Fachhochschule der italienischen Schweiz / Scuola universitaria professionale della Svizzera italiana (SUPSI)

Alla SUPSI, attiva dal 1997/98, l'insegnamento e l'apprendimento delle lingue straniere (inglese e/o tedesco) viene gestito per i cinque dipartimenti (Arte applicata, Costruzioni e territorio, Economia e management, Informatica ed elettrotecnica, Lavoro sociale) dal Servizio lingue straniere. Nei primi quattro semestri gli studenti frequentano corsi interdipartimentali di inglese e/o tedesco a vari livelli di competenza, con obiettivi richiesti definiti come livelli minimi da raggiungere. Tutti i livelli si riferiscono alla scala dei sei livelli europei ripresi nel Portfolio europeo delle lingue (PEL). La formazione dei corsi/livelli avviene sulla base di un questionario (al momento dell'iscrizione, con l'autovalutazione, PEL scheda 1.1, e la biografia linguistica della persona) e di un test diagnostico scritto. Nei primi due anni si è ricorsi alla versione provvisoria del PEL; dall'ottobre 1999 per i 350 studenti del primo e secondo anno il PEL è il documento richiesto ed è parte integrante quanto a concetto, obiettivi, valutazione, certificazione, sistema di credito. In ottobre il PEL è stato presentato dai docenti, insieme a un'info stampa ticinese e/o tratta da internet. Si era deciso di lavorare prima con la parte 2 (biografia) e di concordare le attività per le due lingue. Gli studenti sono stati invitati a scrivere a domicilio una biografia personale di apprendimento linguistico (2.2) e/o di descrivere i loro obiettivi (2.5). Alcuni lavori interessanti sono usciti ma si è visto che sarebbe consigliabile presentare prima un modello. In altri corsi gli studenti si sono prima autovalutati (a scuola o a domicilio) con le liste di

controllo. Questo lavoro richiede qualche aiuto in forma di esempio concreto. Il lavoro col dossier non è stato ancora concretizzato. Gli studenti considerano il PEL per lo più un'iniziativa interessante, anche se piuttosto complessa che richiede molto tempo (per qualcuno troppo) per spiegazioni e riflessioni sulle lingue.

Pia Gilardi-Frech, Verantwortliche der Fremdsprachenabteilung der Fachhochschule der italienischen Schweiz

Zur Evaluation der Einstiegsphase in der Schweiz

CH

Stand der Erprobung

Da die meisten Lehrerinnen und Lehrer erst im neuen Schuljahr in die Erprobung des Europäischen Sprachenportfolios (ESP) eingestiegen sind, hat sich auch die Evaluation der Einstiegsphase verzögert. Ende November war sie jedoch weitgehend abgeschlossen. Die Analyse der Daten lässt erkennen, was sich bewährt und wo Handlungsbedarf besteht.

Die Einstiegsphase wurde in erster Linie mittels Lehrer/-innen- und Schüler/-innen-Fragebögen evaluiert. Dazu kamen die Ergebnisse von regionalen Treffen sowie Rückmeldungen von Koordinatoren und Koordinatorinnen sowie Einzelpersonen. Für das ESP haben viele Beteiligte sehr viel Arbeit geleistet, nicht zuletzt auch beim Ausfüllen der recht umfangreichen Fragebögen. Herzlichen Dank an alle!

Einige Zahlen zur Fragebogenaktion:

Fragebögen sind aus 18 Kantonen aller Landesteile eingegangen. Besonders aktiv beteiligt haben sich die Lehrerinnen und Lehrer der Westschweiz.

Anzahl eingegangene Fragebögen von Lernenden («europ. Fragen»)	> 1200
Anzahl eingegangene Lehrerfragebögen bis Ende Juni 1999	31
Anzahl eingegangene Lehrerfragebögen bis Ende November 1999	98

Sekundarstufe I	21
Sekundarstufe II	46
Hochschulen	23
Erwachsenenbildung	8

Ergebnisse der Evaluation der Einstiegsphase

Die Ergebnisse können in diesem Rahmen nur pauschal dargestellt werden.

Auffallend von der Mehrheit abgehoben haben sich zum Beispiel in einigen Punkten die Ergebnisse aus den Sekundarschulen. Dagegen traten zwischen der Deutsch- und der Westschweiz keine wesentlichen Unterschiede hervor; aus dem Tessin liegen für einen Vergleich nicht genügend repräsentative Daten vor.

Das ESP wird generell als gute, innovative Idee empfunden. Es wird von Lehrpersonen und Lernenden überwiegend positiv eingeschätzt. Probleme und Vorbehalte tauchen vor allem im Zusammenhang mit seiner konkreten Form (Grösse des Ordners) und der Einbettung in den Sprachunterricht auf.

Besonders positiv eingeschätzt werden:

- die Deskriptoren und Skalen (positiv-beschreibender Ansatz, Eignung zur Selbst- und Fremdevaluation; Vergleichbarmachen von Sprachkompetenz, Messung von Teilkompetenzen);
- der hohe Stellenwert der Selbstevaluation;
- das ESP als Kombination der drei Teile Sprachpass, Sprachlernbiografie und Dossier mit ihren je eigenen Lern- und Dokumentationsfunktionen;
- die europäische Dimension (Vergleichbarkeit, Mobilität).

Als eher problematisch werden gesehen:

- die Form des ESP (Grösse des Ordners; Umfang; Übersichtlichkeit);
- die Integration des ESP in den Unterricht (Zeitaufwand und Lernertrag; Verträglichkeit mit der bisherigen Unterrichts- und Evaluationspraxis, Motivation der Lernenden);
- der unklare Status des ESP während der Erprobungsphase (Zweifel an einer schweiz- und europaweiten Verbreitung und am künftigen Wert des ESP auf dem Arbeitsmarkt; Unsicherheit darüber, ob mit Anpassungen an Lehrplänen, Prüfungen etc. gerechnet werden kann);
- der Einsatz des ESP auf der Sekundarstufe I, besonders in Realklassen oder bereits in der 7. Klasse (Überforderung durch Sprache und Ordnungsprinzip; fehlende Zwischenniveaus im Bereich A1 - B1; eingeschränkter Nutzen als Planungsinstrument, wenn nach fixem Lehrplan und mit Lehrwerk unterrichtet werden muss);
- der grosse Zeitdruck, unter dem die Einstiegsphase und deren Evaluation stattfanden.

Fortsetzung der Erprobung im Schuljahr 1999/2000

Entgegen der ursprünglichen Planung kann die Erprobung des ESP in der Schweiz bis Ende Schuljahr fortgesetzt werden.

Die Evaluationsergebnisse legen es nahe, dass die Erprobungslehrerinnen und -lehrer an einigen Aspekten speziell arbeiten sollten, damit bis zum Sommer genügend umsetzbare Erkenntnisse gesammelt werden können:

- Ausprobieren von weiteren Elementen des ESP (z.B. Dossier, Formulare);
- Einsatz des Portfolios bei Schüleraustausch und anderen Projekten.
- Erarbeiten von Vorschlägen zur Adaptation des ESP an die Bedürfnisse der verschiedenen Zielgruppen (Sekundarschulen, Gymnasien; Fachsprachenkurse usw.);
- Ausarbeitung von Tests, die sich auf die Kompetenzbeschreibungen beziehen;

- Erarbeiten von Vorschlägen für geeignete Informations- und Begleitmaterialien für neue Benutzer des ESP; Sammeln von guten Beispielen für das Arbeiten mit dem Portfolio.

Weitere Massnahmen zur Evaluation

Im Frühjahr wird eine schriftliche Abschlussevaluation durchgeführt. Der Versand der Fragebögen ist für die zweite Aprilhälfte geplant. In der Zwischenzeit wird der Verlauf der Erprobung vor allem durch Gespräche und Interviews mit Beteiligten aller Ebenen ausgewertet.

Aktualisierte Evaluationsergebnisse sowie eine Sammlung von geeichten Kompetenzbeschreibungen zur Verfeinerung der 6 Niveaustufen und weitere Informationen und Hilfsmittel finden Sie auf unserer Web-Site (s. unten).

Peter Lenz
Evaluation Schweizer Projekt des europäischen Sprachenportfolios, Universität Freiburg

Herausgeber

**Ad-hoc-Kommission Sprachenportfolio
Generalsekretariat EDK
Zähringerstr. 25, Postfach 5975, 3001 Bern
<http://edkwww.unibe.ch>**

Kontaktperson: **Cornelia Oertle Bürki**
Sekretariat: **Christine Bersier**
E-Mail: international@edk.unibe.ch

Nationale Koordination

Christoph Flügel, Tel: 091/ 814 34 24 CH
E-Mail: diego.erba@ti.ch

Regionale Koordination

Irène Schwob, Tel: 022/ 327 74 16 CIIP/SR
E-mail: irene.schwob@dip.etat-ge.ch

Ida Bertschy, Tel: 026/ 493 22 73 NW EDK
E-Mail: ida.bertschy@gmx.ch

Monika Mettler, Tel: 041/ 420 59 17 IEDK
E-Mail: monika.mettler@bildungsplanung-zentral.ch

Hans Ulrich Bosshard, Tel: 071/ 858 71 20, EDK-Ost
E-Mail: hans-ulrich.bosshard@ed-se.sg.ch

Christoph Flügel, Tel: 091/ 814 34 24 TI
E-Mail: diego.erba@ti.ch

Evaluator Schweiz

Peter Lenz, Tel: 026/ 300 79 62 CH
E-Mail: Peter.Lenz@unifr.ch
<http://www.unifr.ch/ids/Portfolio>

Rapporteur général Europarat

Rolf Schäfer, Tel: 01/ 715 32 90
E-Mail: info@rolfschaerer.ch

Internet Homepage Europarat:

<http://culture.coe.fr/lang/eng/eedu2.5.html>